

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2009

Annuaire 2007-2008

Centre d'archives de philosophie, d'histoire et d'édition des sciences - *CAPHÉS*

Xavier Papaïs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19624>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 644-646

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Xavier Papaïs, « Centre d'archives de philosophie, d'histoire et d'édition des sciences - *CAPHÉS* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19624>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

EHESS

Centre d'archives de philosophie, d'histoire et d'édition des sciences - CAPHÉS

Xavier Papaïs

Xavier Papaïs, *chargé d'enseignement à l'ENS*

Magie et sciences humaines

- 1 LE séminaire porte sur un objet théorique mal Identifié, la « magie », et sur les voies de sa compréhension. Dans les sciences humaines comme dans le trésor des traditions, une immense littérature aborde cette dimension, par de multiples biais. Pourtant celle-ci reste difficile à cerner, quand elle n'est pas simplement renvoyée aux univers troubles de la confusion ou de l'obsolescence. C'est pourquoi on a d'abord tenté d'en montrer la cohérence foncière, et la portée heuristique et critique pour les sciences de l'homme.
- 2 Un tel projet exigeait d'abord un effort résolu de cadrage épistémologique, auquel on a consacré l'année. À cette fin, on est parti de Mauss et de sa célèbre *Esquisse d'une théorie générale de la magie* (1904), qui envisage pour elle-même cette cohérence, et vaut toujours comme texte fondateur.
- 3 En effet, le tour magique pose l'unité de l'acte et du verbe, de la personne et du lien, du corps et de l'image, et c'est d'abord cette unité que visait Mauss, dans ses formulations du sacré et du symbolisme. Aussi l'*Esquisse* rassemble les trois principaux aspects que l'on s'accorde à retrouver en magie : la coïncidence du sens et de la force, un milieu spécial d'exercice (domaine de l'« esprit » que décrivent les univers animistes) et la conversion inscrite dans le rite, qui infléchit le champ pratique des « sorts » comme la trame générale du devenir. Ces trois aspects posent chacun un problème spécifique, qu'on a voulu analyser pour lui-même, en le rapportant toujours à la synthèse maussienne.

- 4 Le premier aspect ouvre la question épineuse d'un symbolisme efficace et de ses voies possibles (lesquelles recoupent aussi les voies mystérieuses du pouvoir). À partir d'un texte bien connu de Lévi-Strauss, on a rapporté « l'efficacité symbolique » aux conditions de la performativité et à la production par le rite d'un espace imaginaire, c'est-à-dire d'un contexte réduit qui constitue justement le milieu d'exercice, par où le sens peut s'imposer comme « acte ». On devait préciser le symbolisme propre à l'action magique, qui est d'apparier le sens au monde des corps : celui-ci tend à doubler les rapports de ressemblance par des rapports de contiguïté et d'appartenance, afin de produire un effet de cohérence ou d'adhérence complète, le « symbole ». Ainsi, ressembler, c'est aussi participer, dans un milieu spécial où, comme l'écrivait Mauss, « la distance n'empêche pas le contact ». Cet aspect, notoirement formulé par Frazer (sous le double aspect de l'imitation et de la contagion), puis médité par Lévy-Bruhl (au sujet des « appartenances » et de la « participation »), engage toute la conception du signe et de l'image. On a montré la récurrence de ce thème dans la tradition philosophique (déjà chez Platon), l'histoire de la psychologie associationniste (chez Hume comme chez Freud, qui en hérite) et la formation du concept de fétichisme aux XVIII^e et XIX^e siècles (Hume, De Brosses, Marx, puis Freud encore).
 - 5 Le second aspect exigeait d'ouvrir le dossier de l'animisme, tel qu'il fut initialement formulé par Tylor (*Primitive Culture*, 1874), et dans l'usage qu'en fit la science de l'homme jusqu'à Mauss et Freud. En décrivant un univers d'esprits et d'intentions qui double les volontés humaines, l'intérêt majeur de l'animisme est de fournir une théorie et une pratique complètes de la dissociation. En posant l'indépendance de l'« esprit » (de l'âme ou du spectre), qu'il articule à la personne par des voies complexes (et la magie est le savoir de ces voies retorses), il permet de formuler le symbolisme par où « l'esprit » lie ou traverse les personnes. Sur cette question, qui ouvre tout le champ de la sorcellerie, on a porté une attention particulière aux sources ethnologiques de Freud, dans la mesure où la psychanalyse réactualise les questions de l'animisme, en proposant une théorie générale de la hantise, de la prégnance symbolique et du clivage psychique.
 - 6 Enfin, on a tenté de préciser les moyens du tour magique, en particulier la fonction de suture qu'il exerce en situation de conflit, d'ambivalence et de clivage : comme le fantasme, le rite occupe un interstice, il effectue secrètement une articulation. Ce supplément Invisible fait toute l'ambiguïté de la magie, et sa portée transgressive, puisqu'elle vient le plus souvent suturer une situation impossible ou contradictoire, et lui ouvrir une issue. Plusieurs exemples, comme les mises en ligature, ou les effets du « fétichisme », ont permis de préciser l'arrimage symbolique où se concentre la force du « charme » qui lie le sort en nouant d'abord le sens, et capte « l'esprit » en dessinant une scène, dans ses places et parcours praticables.
-

INDEX

researchcenter Centre d'archives de philosophie, d'histoire et d'édition des sciences - CAPHÉS